



Le roi Dragon

🐉 Titre : Le Roi Dragon ; Par : Johary Z'Ilà – le fondateur

Lieu : Chine ancienne (entre légendes et réalité)

Genre : aventure, action, mystère, légende

Chapitre 1 : Le souffle de la montagne

Au nord de la Chine, là où les montagnes percent les nuages et où le vent chante comme un esprit ancien, se trouvait le **village de Longshan**. Un village simple, accroché aux flancs de la montagne du Dragon Endormi. Depuis des siècles, les anciens racontaient la même légende :

« *Quand le Dragon se réveillera, un roi naîtra parmi les hommes.* »

Mais pour les habitants, ce n'était qu'une histoire pour faire peur aux enfants.

Ce matin-là, le soleil se levait lentement, teintant les toits de tuiles d'une lumière dorée. **Li Wei**, un garçon de quinze ans, se leva avant l'aube comme chaque jour. Son père était forgeron, et sa mère cultivait les herbes médicinales. Li Wei n'était ni riche, ni puissant, juste **différent**. Depuis toujours, il faisait des rêves étranges : un dragon immense, aux écailles de jade et aux yeux brûlants comme le feu.

Alors qu'il transportait de l'eau depuis la rivière, un **tremblement secoua la montagne**. Les oiseaux s'envolèrent d'un seul coup. L'eau dans le seau vibra.

— *Encore...* murmura Li Wei, le cœur battant.

Ce n'était pas la première fois. Depuis plusieurs nuits, la montagne grondait, comme si quelque chose respirait sous la pierre.

Soudain, un **cri déchira l'air**.

— **LI WEI !**

C'était Maître Chen, le vieux sage du village. Il courait, ce qui n'était jamais bon signe.

— La montagne t'appelle... **toi seul**.

Avant que Li Wei ne puisse répondre, un souffle chaud traversa l'air, chargé d'une odeur de feu ancien. Un symbole brillant apparut sur le bras de Li Wei : **un dragon enroulé**, gravé comme par une flamme invisible.

Li Wei tomba à genoux, la respiration coupée.

— Ce... ce n'est pas possible...

Maître Chen s'agenouilla devant lui, le regard rempli de respect et de peur.

- La marque royale... La légende était vraie.
- Quelle légende ? demanda Li Wei d'une voix tremblante.
- Celle du **Roi Dragon**. Celui qui unira les hommes et les dragons... ou détruira tout.

La montagne gronda une nouvelle fois, plus fort. Une fissure s'ouvrit au sommet, laissant échapper une **lumière rouge et dorée**.

Maître Chen posa une main lourde sur l'épaule du garçon.

- À partir d'aujourd'hui, ta vie n'est plus la tienne.
- Pourquoi moi ?
- Parce que le dragon t'a choisi.

Au loin, un rugissement ancien résonna à travers les vallées, faisant trembler tout le pays.

Le destin de Li Wei venait de s'éveiller.

Chapitre 2 : L'éveil du Dragon ancien

La nuit était tombée brutalement sur Longshan, comme si le ciel lui-même avait peur de ce qui se préparait. Les étoiles brillaient faiblement, cachées derrière des nuages lourds. La montagne du Dragon Endormi vibrait encore, laissant échapper des grondements lents et profonds.

Li Wei n'arrivait pas à dormir. La **marque du dragon** sur son bras brûlait, comme un feu vivant sous sa peau. Chaque pulsation faisait battre son cœur plus vite.

— *Respire...* se répéta-t-il.

Mais comment rester calme quand le monde entier semblait changer autour de lui ?

Un bruit sec le fit se redresser. La porte de sa maison s'ouvrit doucement. Maître Chen entra, accompagné de deux hommes du village portant des torches.

- Il est temps, Li Wei, dit-il d'une voix grave.
- Temps de quoi ?
- Temps de rencontrer ton destin.

Ils quittèrent le village en silence. Personne n'osa les suivre. Tous regardaient depuis leurs portes, le visage rempli de crainte et d'espoir mêlés.

Le chemin menant à la montagne était ancien, pavé de pierres usées par les siècles. Plus ils montaient, plus l'air devenait chaud. Les torches semblaient pâlir face à une **lumière rougeoyante** qui venait du sommet.

Arrivés devant une immense porte de pierre couverte de symboles, Maître Chen s'arrêta.

— Cette porte n’a jamais été ouverte... jusqu’à ce soir.

Li Wei sentit son bras se lever tout seul. La marque du dragon brillait intensément. Lorsqu’il posa la main sur la pierre, un bruit sourd résonna. Les symboles s’illuminèrent, et la porte s’ouvrit lentement.

Derrière se trouvait une caverne immense. Des colonnes naturelles s’élevaient jusqu’au plafond, et au centre reposait un **dragon colossal**, enroulé sur lui-même. Ses écailles étaient sombres, parcourues de fissures lumineuses, comme des braises sous la cendre.

Li Wei recula, la peur nouant sa gorge.

— Il est... réel...

— Oui, répondit Maître Chen. **C’est l’Ancien Long Yuan**, le premier des dragons.

Un grondement sourd secoua la caverne. Le dragon ouvrit lentement un œil immense, doré comme le soleil.

« Enfin... »

La voix résonna directement dans l’esprit de Li Wei.

« Le sang royal coule encore dans ce monde. »

Li Wei tomba à genoux, incapable de bouger.

— Pourquoi moi ?! cria-t-il.

« Parce que les hommes ont oublié l’équilibre. La guerre approche. Un roi doit se lever. »

Le dragon se redressa légèrement, faisant trembler la grotte. Son souffle chaud effleura Li Wei sans le brûler.

« Acceptes-tu le pacte, héritier ? »

— Quel pacte ? demanda Li Wei, la voix brisée.

« Ma force contre ton cœur. Mon feu contre ta volonté. Si tu échoues, tu périras. Si tu réussis... tu deviendras le Roi Dragon. »

Le silence pesait comme une montagne. Li Wei pensa à ses parents, à son village, à la peur dans les yeux des gens.

Il serra les poings.

— J’accepte.

Un rugissement déchira la caverne. Une flamme dorée enveloppa Li Wei, entrant dans son corps sans le brûler. Il cria, non de douleur, mais de **transformation**.

Quand la lumière s'éteignit, la marque du dragon s'était étendue sur tout son bras, vivante.

Long Yuan referma lentement ses yeux.

« **Alors entraîne-toi... car tes ennemis marchent déjà.** »

Maître Chen regarda Li Wei, bouleversé.

— Ce n'est que le début.

Au loin, dans l'ombre de l'empire, des hommes masqués observaient la montagne en silence.

La légende venait de réveiller la guerre.

Chapitre 3 : Les ombres de l'Empire

Trois jours s'étaient écoulés depuis l'éveil de Long Yuan.

Li Wei n'était plus le même. Son corps semblait plus fort, plus rapide, mais surtout, il sentait une **présence** en lui. Comme un feu calme, prêt à rugir. Chaque matin, Maître Chen l'entraînait à l'écart du village, au bord d'une falaise surplombant la vallée.

— Ne combats pas la force, guide-la, répétait le vieux sage.

Li Wei fermait les yeux, respirait, et sentait la chaleur circuler dans ses veines. À chaque entraînement, la marque du dragon brillait un peu plus. Les pierres vibraient sous ses pieds quand il frappait, et parfois, une petite flamme échappait de sa main.

Mais cette puissance avait un prix. La nuit, Li Wei rêvait. Pas de liberté, pas de paix. Il voyait des villes en feu, des cris, des ombres portant des masques noirs gravés d'un dragon brisé.

À des centaines de kilomètres de là, dans la capitale impériale de **Jinlong**, une salle souterraine trempait dans l'obscurité. Des torches violettes éclairaient une carte immense de la Chine, marquée de symboles rouges.

Un homme se tenait au centre. Grand, vêtu de noir, son visage caché derrière un masque d'onyx.

— Le dragon s'est réveillé, dit-il calmement.

— Êtes-vous sûr, Seigneur Yan ? demanda une voix inquiète.

Le masque se tourna lentement.

— La montagne de Longshan a tremblé. Les anciens signes sont clairs.
— Alors le Roi Dragon est né...
— Non, répondit Yan. **Un enfant joue avec un pouvoir qu'il ne comprend pas.**

Il posa un doigt sur la carte.

— Envoyez **les Chasseurs d'Écailles**. Je veux sa tête avant la pleine lune.

Cette même nuit, Li Wei se réveilla en sursaut. Le feu en lui hurlait.

— Maître Chen ! cria-t-il.

Trop tard.

Une flèche noire traversa la fenêtre et se planta dans le mur à quelques centimètres de son visage. Des cris éclatèrent dans le village. Le ciel était envahi de silhouettes agiles sautant de toit en toit.

— Ils sont là, dit une voix derrière lui.

Maître Chen tenait un bâton ancien, couvert de symboles dorés.

— Les Ombres de l'Empire.
— Ils me cherchent...
— Non, répondit Chen. **Ils veulent te tuer.**

Une porte explosa. Trois hommes masqués entrèrent, lames courbes à la main.

— Le porteur de la marque, lança l'un d'eux.

Li Wei sentit la peur le gagner, mais le dragon en lui rugit. Sans réfléchir, il leva la main. Une vague de chaleur jaillit, projetant les attaquants contre le mur.

Il regarda sa main, tremblante.

— C'était moi...
— Et ce n'est que le début, dit Maître Chen. Mais écouter ton feu sans le contrôler te consumera.

Les cloches du village sonnèrent l'alerte. Des maisons brûlaient.

— Nous devons fuir, dit Chen. Ce village n'est plus sûr.

Au sommet de la colline, Li Wei se retourna une dernière fois. Longshan semblait les regarder partir.

Dans l'ombre d'un arbre, un homme masqué observa la scène.

— Il est vivant, murmura-t-il.
— Pour l’instant, répondit une voix dans le vent.

La chasse venait de commencer.

Chapitre 4 : La route du sang et du feu

La route quittant Longshan serpentait entre des collines noircies par les incendies récents. Derrière Li Wei et Maître Chen, le village disparaissait peu à peu dans la fumée. Chaque pas était lourd, chargé de culpabilité.

— S’ils souffrent à cause de moi... murmura Li Wei.
— Ce n’est pas toi qu’ils chassent, répondit Maître Chen sans se retourner. **C’est l’équilibre du monde.**

Ils marchèrent toute la nuit. À l’aube, ils atteignirent une forêt de bambous si dense que la lumière y pénétrait à peine. L’air y était froid, humide, presque silencieux.

— Ici, les ombres voient mal, dit Maître Chen. Nous pouvons nous reposer.

Mais le feu du dragon ne se calmait pas. Li Wei sentit soudain une douleur vive dans sa poitrine. Il tomba à genoux.

— Maître... ça brûle...
— Ton corps rejette encore le pacte, dit Chen. Si tu ne maîtrises pas ta colère, le dragon te consumera de l’intérieur.

Li Wei frappa le sol de rage. Le bambou explosa en éclats brûlants autour de lui. Il recula, horrifié.

— Je vais devenir un monstre...
— Non, répondit Chen fermement. **Un roi ne fuit pas sa peur, il la domine.**

Avant qu’il puisse continuer, un sifflement traversa l’air. Une lame se planta entre eux.

— Trop tard, le vieux.

Des silhouettes apparurent entre les bambous. Cinq Chasseurs d’Écailles, masqués, leurs armes rouges de sang séché.

— Donnez-nous le porteur de la marque, et vous vivrez, déclara leur chef.

Maître Chen se plaça devant Li Wei.

— Passez, si vous l’osez.

Le combat éclata. Rapide. Brutal.

Maître Chen se battait avec une précision terrifiante, son bâton traçant des cercles lumineux. Mais les ennemis étaient nombreux. L'un d'eux parvint à frapper Li Wei au flanc.

La douleur libéra le feu.

— ASSEZ !

Une vague de flammes dorées explosa autour de Li Wei, projetant les chasseurs au sol. Deux ne se relevèrent pas. Les autres reculèrent, paniqués.

Le chef sourit sous son masque.

— Voilà donc le Roi Dragon...

Il lança une lance noire. Maître Chen s'interposa.

La lance le transperça.

— MAÎTRE ! cria Li Wei.

Chen tomba au sol, le souffle court. Li Wei le rattrapa, les larmes brûlant ses yeux.

— Écoute-moi... haleta Chen. Tu dois... continuer seul.

— Non ! Je ne peux pas !

— Tu le peux... parce que tu es né pour ça.

Il posa une main tremblante sur le bras marqué.

— Va au **Temple des Nuages Ardents**... Là-bas, tu apprendras à contrôler le dragon...

Ses yeux se fermèrent.

Un rugissement déchirant sortit de la gorge de Li Wei. Le sol se fissura. Le ciel s'assombrit. Les chasseurs survivants prirent la fuite.

Li Wei resta seul, agenouillé au milieu des bambous brûlés.

Pour la première fois, le feu ne lui répondait pas avec fureur, mais avec **tristesse**.

Il se releva lentement.

— Je jure... murmura-t-il. Personne d'autre ne mourra à cause de moi.

Au loin, les nuages se rassemblaient autour d'une montagne lointaine.

Le chemin du Roi Dragon venait de se couvrir de sang.

Chapitre 5 : Le Temple des Nuages Ardents

Seul.

Ce mot résonnait dans l'esprit de Li Wei à chaque pas. La forêt de bambous avait disparu derrière lui, remplacée par des sentiers escarpés menant vers les hauteurs. Le corps de Maître Chen reposait désormais sous un cairn de pierres, accompagné d'une promesse silencieuse.

Le **Temple des Nuages Ardents** apparaissait enfin, perché au sommet d'une montagne entourée de brume rougeoyante. Les nuages semblaient y brûler lentement, sans jamais se consumer.

Li Wei gravit les dernières marches, épuisé. Devant la porte du temple, trois moines l'attendaient, immobiles, leurs robes couleur cendre flottant doucement.

— Le feu t'a guidé jusqu'à nous, dit l'un d'eux.

— Ou il m'a condamné, répondit Li Wei.

Les portes s'ouvrirent sans bruit.

À l'intérieur, le temple était immense, creusé dans la pierre. Des flammes bleues brûlaient dans des bassins de jade, sans chaleur. Au centre se dressait une statue colossale d'un homme tenant un dragon en laisse — non par la force, mais par le regard.

— Ici, reprit le moine, on apprend une vérité simple : **le feu ne détruit que ce qu'il ne comprend pas.**

Li Wei s'agenouilla. Pour la première fois, il ne lutta pas contre le feu en lui. Il l'écouta.

Les jours passèrent. Puis les semaines.

Li Wei apprit à respirer avec le dragon, à ralentir son cœur, à canaliser la chaleur jusqu'à la transformer en force pure. Ses poings brûlaient sans flamme. Ses pas faisaient vibrer la pierre.

Mais la nuit, les visions revenaient. Une ville impériale. Un trône noir. Et un homme sans visage.

Un soir, lors d'une méditation profonde, le sol se fissura et le feu engloutit Li Wei. Il ne brûlait pas. Il tombait.

Il atterrit dans un vaste ciel de flammes dorées. Devant lui se tenait **Long Yuan**.

« **Tu doutes encore.** »

— J'ai peur de devenir ce que je combat.

« **Un roi digne doute toujours. C'est ce qui l'empêche de devenir un tyran.** »

Le dragon s'approcha, immense.

« **Ton ennemi ne veut pas me tuer. Il veut me contrôler.** »

— Seigneur Yan... murmura Li Wei.

« **Oui. Il porte le Masque Noir. Il fut autrefois l'un de tes semblables.** »

Li Wei ouvrit les yeux, le souffle court. La flamme bleue devant lui s'était changée en rouge.

Le maître du temple posa une main sur son épaule.

— L'heure de partir approche.

— Je ne suis pas prêt.

— Aucun roi ne l'est jamais, répondit-il. **Mais le monde l'est.**

Avant l'aube, Li Wei quitta le temple. Sur son dos, un manteau marqué d'un dragon d'or.
Dans son cœur, une flamme calme.

Au loin, la capitale se dressait sous un ciel sombre.

Le Roi Dragon marchait vers son ennemi.

Chapitre 6 : La capitale du Masque Noir

La capitale impériale de **Jinlong** s'étendait comme une bête d'acier et de pierre. Des murailles immenses encerclaient la ville, gravées d'anciens dragons désormais effacés. Le ciel était gris, lourd, comme écrasé par la fumée des forges et l'ambition des hommes.

Li Wei entra par la porte sud, dissimulé sous un manteau simple. Ici, personne ne se prosternait devant les légendes. L'or parlait plus fort que les dieux.

Dans les rues étroites, il sentit immédiatement la tension. Des soldats patrouillaient partout. Les habitants chuchotaient, baissaient les yeux.

— *Le Masque Noir...*

— *Il gouverne depuis l'ombre...*

Li Wei comprit : l'empereur n'était plus qu'un symbole. Le vrai pouvoir était ailleurs.

À la tombée de la nuit, Li Wei atteignit le quartier interdit. Une ancienne bibliothèque impériale convertie en forteresse secrète. Il s'infiltra par les toits, silencieux comme la flamme avant l'explosion.

À l'intérieur, une salle immense éclairée par des torches violettes. Au centre, **Seigneur Yan** se tenait droit, le masque noir couvrant son visage. Autour de lui, des chaînes gravées de symboles draconiques pendaient du plafond.

— Je t’attendais, dit-il calmement.
— Tu as détruit mon village.
— Non. **Je t’ai forcé à avancer.**

Li Wei sentit la colère monter, mais la maîtrisa.

— Pourquoi veux-tu le pouvoir du dragon ?
Yan retira lentement son masque.

Son visage était marqué par une brûlure ancienne, en forme de dragon brisé.

— Parce que moi aussi... j’ai été choisi autrefois.

Le silence pesa.

— Le dragon m’a rejeté, reprit Yan. Alors j’ai compris : le feu ne choisit pas les dignes, mais les capables de le voler.

Des soldats surgirent de l’ombre. Des pièges s’activèrent. Li Wei se retrouva encerclé.

— Tue-le, ordonna Yan.

Li Wei ferma les yeux. Il ne cria pas. Il ne brûla pas.

Il marcha.

Les chaînes se mirent à fondre autour de lui. Les armes tombèrent. Les soldats reculèrent, terrifiés.

Il s’arrêta face à Yan.

— Le feu ne t’a pas rejeté. **C’est toi qui l’as trahi.**

Yan sourit.

— Alors prouve que tu es un roi.

Le sol s’effondra. Li Wei chuta dans les profondeurs de la capitale, dans un ancien gouffre oublié.

Au-dessus, Yan remit son masque.

— Survis, Roi Dragon. Nous ne faisons que commencer.

Dans les ténèbres, une lueur dorée s’alluma dans les yeux de Li Wei.

Chapitre 7 : Le dragon intérieur

L'obscurité était totale.

Li Wei sentit son corps heurter la pierre, puis rouler, encore et encore, avant que tout ne s'arrête. Le silence revint, épais, presque vivant. L'air était froid, humide, chargé d'une odeur ancienne.

Il tenta de se relever. Son corps lui obéissait à peine.

— *C'est comme ça que ça finit...* pensa-t-il.

Une faible lumière dorée s'échappait de la marque sur son bras, éclairant un gouffre immense, tapissé de fresques anciennes. Des dragons, des rois, des hommes à genoux... et à la fin, un dragon enchaîné, hurlant.

— Non... murmura Li Wei.

Une voix résonna, non pas autour de lui, mais **en lui**.

« Tu cherches encore ton ennemi à l'extérieur. »

Li Wei ferma les yeux. Il le savait. C'était Long Yuan.

— Tu m'as donné ce pouvoir... et il a tout détruit autour de moi.

« Le feu révèle ce qui existe déjà. »

— Alors pourquoi ai-je peur ?

« Parce que tu vois enfin ce que tu pourrais devenir. »

La lumière s'intensifia. Li Wei se retrouva debout au milieu d'un océan de flammes calmes. Face à lui se tenait une autre version de lui-même. Même visage. Même marque. Mais les yeux étaient rouges, vides.

— Voilà ce que tu caches, dit l'autre Li Wei.

— Tu n'es pas moi.

— Je suis ta colère. Ta soif de vengeance. Ton désir de tout brûler.

Le double attaqua. Le choc fut violent. Chaque coup échangé faisait trembler l'espace. Le feu jaillissait à chaque mouvement.

Li Wei tenta de résister, mais la colère le rendait plus fort... et plus dangereux.

— Tu veux tuer Yan, n'est-ce pas ? cria le double.

— Je veux l'arrêter.

— Mensonge ! Tu veux le réduire en cendres !

Li Wei tomba à genoux.

— Oui... j'ai de la haine... avoua-t-il. Et de la peur. Et de la tristesse.

Le feu autour de lui se calma.

— Mais je ne les laisserai pas gouverner.

Il se releva, posa une main sur son cœur.

— Tu fais partie de moi. Je ne te détruirai pas. Je te contrôlerai.

Le double recula, surpris.

Les flammes l'engloutirent, non pour l'anéantir, mais pour l'absorber. Une chaleur douce envahit Li Wei.

Quand il rouvrit les yeux, le gouffre avait changé. La pierre était fissurée, mais stable. La marque du dragon brillait d'un or pur.

« Tu as accepté ton dragon intérieur, » dit Long Yuan.

« Désormais, tu commandes au feu... il ne te commande plus. »

Li Wei leva la main. Une flamme prit forme, silencieuse et précise, comme un souffle maîtrisé.

Il sourit faiblement.

— Alors allons finir ce qui a commencé.

Au-dessus de lui, une ouverture s'éclaira.

Le Roi Dragon venait de naître pour de bon.

Chapitre 8 : L'armée des dragons déchus

Li Wei émergea du gouffre à l'aube, au milieu des ruines anciennes sous la capitale. La ville de Jinlong s'éveillait au-dessus de lui, inconsciente du feu qui grondait sous ses fondations.

Il n'était plus un fugitif.

Il avançait maintenant avec calme, chaque pas sûr, comme guidé par une force ancienne. Le dragon en lui ne rugissait plus. Il observait.

Dans les profondeurs, une rumeur monta. Des pas. Beaucoup de pas.

Des silhouettes sortirent de l'ombre. Des hommes... mais transformés. Leurs armures étaient gravées de symboles draconiques brisés, leurs yeux brillaient d'une lueur artificielle, violette.

— Les **Dragons Déchus**, murmura Li Wei.

Long Yuan lui répondit intérieurement.

« Yan a tenté de recréer mon pouvoir. Il a lié des fragments de feu ancien à des hommes. Ils ont perdu leur volonté. »

Devant lui, l'armée se mit en rang, parfaitement silencieuse. Au fond de la salle, sur une plateforme de pierre noire, **Seigneur Yan** apparut, entouré de bannières sombres.

— Tu as survécu. Bien.

— Tu as réduit des hommes en esclavage, répondit Li Wei.

— Je leur ai donné un but. Un monde sans dieux, sans dragons... gouverné par la force humaine.

Yan leva la main. Les Dragons Déchus avancèrent d'un même pas.

Le combat éclata.

Li Wei ne brûlait plus tout autour de lui. Il frappait avec précision. Chaque mouvement était mesuré. Le feu sortait de lui comme un souffle maîtrisé, désarmant plutôt que détruisant.

Quand un Dragon Déchu tombait, la lueur violette quittait ses yeux. Ils respiraient. Ils vivaient encore.

— Impossible... murmura Yan.

— Le feu libère autant qu'il détruit, répondit Li Wei.

Mais l'armée était immense. Li Wei commença à reculer.

Alors, un rugissement ancien secoua les fondations.

Les murs se fissurèrent. Le plafond s'ouvrit.

Une **ombre colossale** passa au-dessus de la capitale.

Long Yuan s'éveillait.

« Tu n'es pas seul, Roi Dragon. »

Un vent brûlant balaya la salle. Les Dragons Déchus hésitèrent. Pour la première fois, ils ressentirent la peur... et l'espoir.

Yan recula, le masque tremblant.

— Non... ce pouvoir est à moi !

Il activa un ancien mécanisme. Des chaînes gigantesques jaillirent du sol, tentant de retenir l'ombre du dragon.

Li Wei leva les bras.

— Ce combat ne se gagnera pas par la domination, Yan.

— Alors il se gagnera par la destruction !

Yan s'enfuit vers le palais impérial, laissant son armée derrière lui.

Li Wei regarda les hommes libérés, puis leva les yeux vers le ciel fendu.

La capitale entière avait vu le dragon.

Le secret était brisé.

La guerre finale approchait.

Chapitre 9 : Le trône de feu

La capitale de Jinlong était en chaos.

Les cloches d'alarme résonnaient sans cesse. Dans les rues, le peuple courait, levait les yeux vers le ciel où l'ombre immense de **Long Yuan** tournoyait lentement entre les nuages. Les soldats hésitaient : obéir aux ordres... ou fuir la légende devenue réelle.

Li Wei avançait vers le **palais impérial**, ses pas résonnant sur les marches de marbre fissurées. Devant lui s'élevait le trône, ancien symbole de sagesse, aujourd'hui noirci par les ambitions de Yan.

« **C'est ici que tout se décide,** » murmura Long Yuan dans son esprit.

À l'intérieur du palais, des flammes violettes éclairaient une salle immense. Au fond, le **Trône de Feu** brillait d'une lueur instable. Seigneur Yan s'y tenait, les bras ouverts, relié au trône par des chaînes d'énergie.

— Tu es arrivé trop tard, Li Wei, dit-il d'une voix tremblante mais triomphante.

— Ce trône n'a jamais été fait pour toi.

— Il n'a jamais été fait pour personne ! cria Yan. Les dragons ont dominé les hommes pendant des siècles. Aujourd'hui... l'homme commande au feu !

Le trône pulsa. Une vague brûlante balaya la salle. Li Wei planta ses pieds au sol, le feu doré répondant immédiatement.

— Regarde-toi, Yan, dit calmement Li Wei. Tu es prisonnier de ce que tu voulais contrôler.

Yan hésita. Sous le masque fissuré, son visage était ravagé par la douleur.

— J'ai été choisi... puis rejeté.

— Non, répondit Li Wei. Tu as refusé d'écouter.

Li Wei s'approcha du trône. Chaque pas rendait l'air plus lourd. Le feu testait sa volonté, non sa force.

Il posa une main sur le dragon gravé dans la pierre.

La salle se figea.

Le feu violet s'éteignit lentement, remplacé par une **flamme dorée et calme**.

Yan cria, tentant de se libérer.

— Tu vas détruire l'empire !

— Non, répondit Li Wei. Je vais le rendre à son peuple.

Les chaînes se brisèrent. Yan s'effondra, vivant, mais vidé de toute puissance. Son masque tomba au sol dans un bruit creux.

Dans le ciel, Long Yuan rugit une dernière fois avant de s'immobiliser, paisible.

Li Wei se tourna vers le trône... sans s'y asseoir.

— Le monde n'a pas besoin d'un tyran de plus, murmura-t-il.

— Mais il a besoin d'un symbole, répondit la voix du dragon.

Les portes du palais s'ouvrirent. Le peuple de Jinlong entra, stupéfait.

Li Wei leva le bras, la marque du dragon brillant sous la lumière du jour.

— Le feu est revenu à l'équilibre.

Un silence sacré envahit la capitale.

Mais au loin, le ciel grondait encore.

La dernière épreuve approchait.

Chapitre 10 : L'héritage du Roi Dragon

Le calme revenait sur Jinlong.

Les flammes violettes avaient disparu. La ville, encore marquée par les combats, respirait enfin. Les habitants sortaient de leurs abris, observant le jeune garçon qui se tenait au centre du palais impérial, **la marque du dragon brillante sur son bras**, symbole d'un pouvoir maîtrisé.

Li Wei regarda autour de lui. Yan était assis au sol, épuisé, mais vivant. Il n'y avait plus de haine dans ses yeux, juste un mélange de honte et de soulagement.

« **Tu as gagné...** » murmura Long Yuan dans l'esprit de Li Wei.

« **Mais gagner n'est que le début. Ton vrai rôle commence maintenant.** »

Li Wei inspira profondément. La lumière dorée de sa marque s'étendit sur ses épaules, puis dans le ciel. Une immense silhouette draconique se dessina au-dessus de la ville, paisible mais imposante, faisant trembler le sol sous son poids invisible.

— Je... je ne suis pas un roi comme les autres, dit-il à voix haute.

— Non, répondit une voix venant du peuple, **tu es notre protecteur.**

Le jeune garçon descendit les marches du palais. Partout où il passait, des flammes dorées dansaient sur la pierre, guidant ceux qui avaient été perdus, effaçant les traces de destruction laissées par les Chasseurs d'Écailles et les Dragons Déchus.

Yan se releva lentement. Il s'approcha de Li Wei.

— Je... voulais le feu pour moi seul, admit-il.

— Le feu appartient à ceux qui savent écouter, répondit Li Wei. **Maintenant, tu as une chance de réparer.**

Au loin, Maître Chen apparut dans un rayon de lumière, son esprit guidé par les flammes du dragon. Il sourit.

— Tu as trouvé ton équilibre... Le véritable Roi Dragon ne gouverne pas par la peur, mais par la sagesse.

Li Wei leva les yeux vers Long Yuan.

— Je ne te contrôlerai jamais... mais je ne te laisserai jamais partir, répondit-il intérieurement.

— Et moi, je veillerai sur toi, jeune Roi.

Le vent se leva. Les nuages dorés et rouges dansaient autour de la capitale. Le peuple se rassembla, et pour la première fois depuis des siècles, **ils sentirent le feu comme une promesse, pas comme une menace.**

Li Wei savait que d'autres ennemis viendraient, d'autres épreuves, mais il n'avait plus peur. Le dragon et lui ne faisaient plus qu'un. Le Roi Dragon venait de naître, et avec lui, un nouvel âge s'ouvrait pour la Chine.

Au sommet de la montagne, la brume se dispersa. Les montagnes, les rivières et les vallées semblaient chanter un ancien hymne. Le feu était redevenu symbole de vie, d'équilibre et d'espoir.

Li Wei sourit. Il n'était plus simplement un garçon de village. Il était **le Roi Dragon**, gardien des hommes et des dragons.

Et tandis que le soleil se levait, la légende commença... pour de vrai.